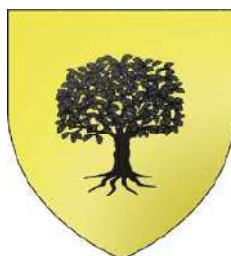


Sorel
(Picardie)



Sorel, Soreau

Agnès Sorel (alias Soreau)



Agnès Sorel
(non attesté)



Sorel : & familles homonymes
(armoriaux médiévaux)

Touraine, Picardie, Bourbonnais ?

Armes :

«D'or (?) à un arbre de sureau ou surel»
(d'après dessin de Berry, héraut d'armes de Charles VII)
(sureau d'or sur les miniatures de Fouquet)

NB : La maison dite «d'Agnès Sorel» à Beaulieu-Lès-Loches, construite au milieu du XV^{ème} siècle, porte sur sa façade un blason (probablement celui des propriétaires précédents) : sur champ ocre et noir, une croix potencée et une fleur de lys.

Au château de Fontenailles (Louestault, Neuvy-Le-Roi, 37 ; peut-être don du Roi à Agnès), une verrière colorée (peinte) de 290 X 130cm représente Agnès Sorel, tenant un faucon, devant ledit château de Fontenailles (partie de la façade & chapelle) ainsi que ses armes dans la partie supérieure de l'arc trilobé qui couronne la belle Agnès : «D'or, au sureau arraché de sable» rappelant la famille Soreau dont elle serait issue. Mais elle ne date que du XIX^e siècle !

Sources complémentaires :

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie)
«Agnès Sorel, était-elle tourangelle ou picarde ?» ; mémoire de l'Ecole des Chartes, Sorbonne citant Vallet de Viriville
«Les Filles d'Agnès Sorel» : Extrait des comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres 1922 par le comte Durrieu,
Cartulaire de l'Abbaye Saint-Martin de Tournai,
"Choix de Chroniques & Mémoires XV^e s" Buchon, 1838

© 2012 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 14/05/2019
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

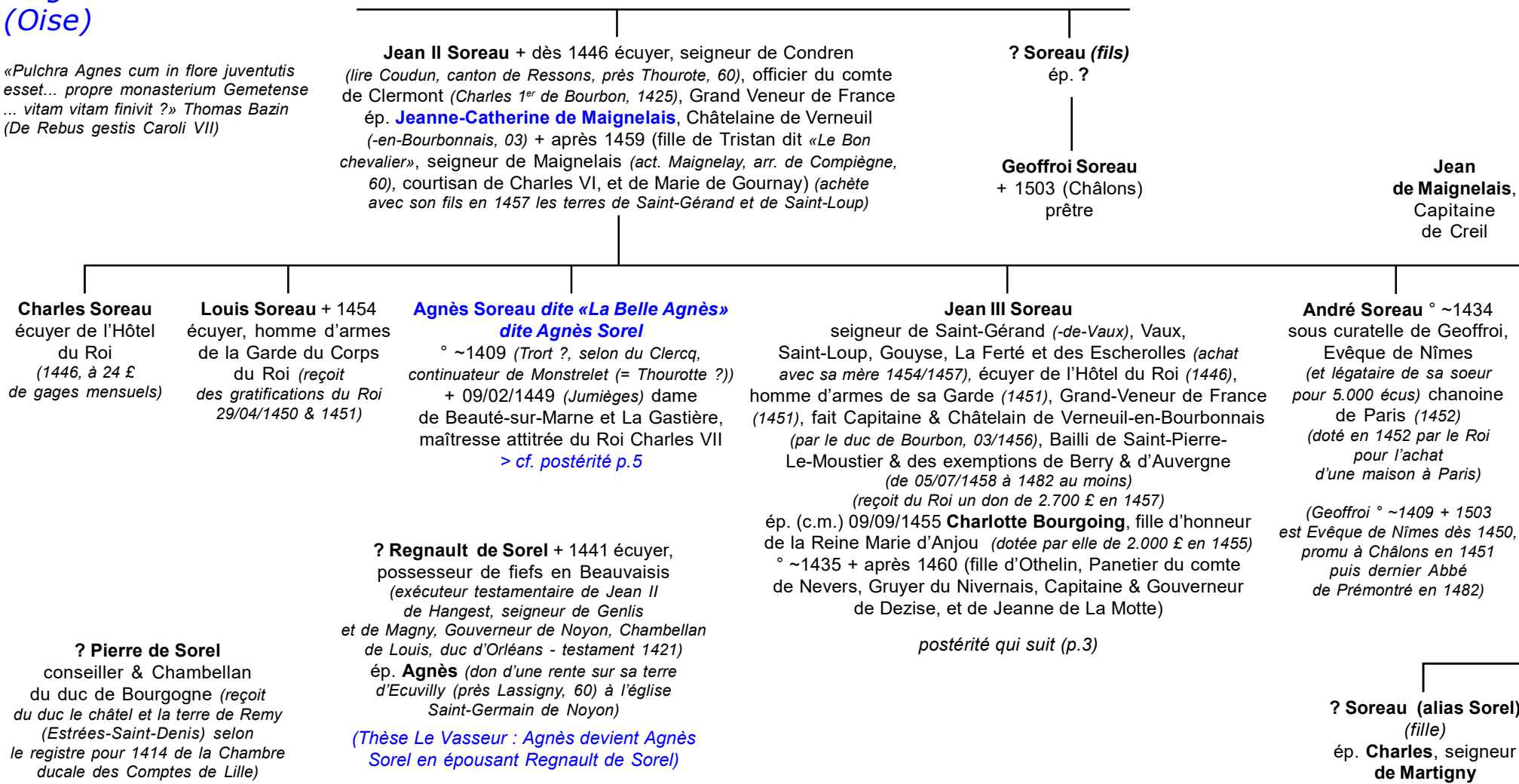
Agnès Sorel

Origines picardes ? (Anselme) Seigneurs de Coudun (Oise)

«Pulchra Agnes cum in flore juventutis
esset... propre monasterium Gemetense
... vitam vitam finivit ?» Thomas Bazin
(De Rebus gestis Caroli VII)

Picardie ou Touraine (Mémoire & publications
de l'École des Chartes ;
Généalogies des Grands Officiers de la Couronne ;
discussions de MM. Vallet de Viriville («Recherches
historiques sur Agnès Sorel», 1850) & L. Lalanne)

Armes des Sorel de Coudun :
«De gueules à deux léopards d'argent
posés l'un sur l'autre & couronnés d'or»
«... à une orle d'or» (Regnault de Sorel)



Agnès Sorel

*Soreau, Sorel : origines picardes
& Bourbonnaises ?
Seigneurs de Coudun (Oise)*

2

Jean III Soreau
et Charlotte Bourgoing

Charles Soreau (teste 21/08/1512)
seigneur de Saint-Gérand, Vaux, Saint-Loup et Thoury
ép. (c.m.) 17/03/1477 **Anne de Brie**, dame de Coudun (fille
de Louis, seigneur de Boissy-Le-Châtel (77), Coudun (60),
Génillé (37) et de Sablonnières (77), Gouverneur de Savonne,
et de Jeanne de Boulainvilliers)

Geoffroi Soreau
+ après 1520
seigneur
de Saint-Gérand
sans alliance

Antoine Soreau + 10/11/1530
seigneur de Saint-Gérand, Vaux, Saint-Loup (03), Thoury
(*Saint-Pourçain-sur-Besbre*, 03) et Gouise (03)
ép. 25/08/1518 **Peyronne de Salignac**, dame de Magnac-Bourg (87),
Bruzac (*Saint-Pierre de Côte*, 24) (teste 15/06/1559) (fille de Foucaud,
seigneur de Magnac et Jumilhac (24), et d'Anne de Gourdon de Genouillac,
dame de Bruzac (24) ; veuve de François de Crussol, vicomte d'Arques
(-*La-Bataille*, 76), seigneur de Beaudiner (42), Laleu (17) et Lhoumeau (17)
° 01/1472 + dès 08/07/1512 ; ép. 3) 23/09/1535 (*Magnac-Bourg*) René
de Volvire, seigneur de Ruffec (86), comte du Bois-de-La-Roche, seigneur
de Rocheservière (85), La Grange, Les Charmes + après 15/09/1536)
6 enfants dont :

Anne Soreau ° ~1527 (sous tutelle de son oncle Jean, seigneur de Thoury,
qui lui lègue tous ses droits sur Saint-Gérand et Gouise)
dame de Saint-Gérand, Magnac
ép. (c.m.) 09/08/1540 (*Chaumont*) **Gabriel**, seigneur de **La Guiche**, Chaumont
et Saint-Gérand, Grand-Bailli de Mâcon (71), Echanson du Roi, Gouverneur
de Bresse ° 05/11/1497 + après 1557 (fils de Pierre, seigneur de La Guiche
(71), Château-Chaumont (*Saint-Bonnet-de-Joux*, 71), Sivignon (71) et Suin (71),
Ambassadeur à Rome, en Espagne, en Angleterre et en Suisse,
et de Marie (alias Françoise) de Chazeron)

postérité & alliances
Daillon, Schomberg & Rohan

Jean Soreau
+ après 1552
seigneur de Thoury,
Protonotaire
du Saint-Siège,
Prieur de Cosne

**Claude
Soreau**
chevalier
de Malte

Charlotte Soreau
+ dès 1528
ép. 1522 **Philippe
de Villeneuve**,
seigneur
de La Tour-du-Bois
et de Saint-Vallier

Marguerite Soreau
+ après 1540
ép. **Bertrand de Rollat**,
seigneur de Brugeac
(ou *Brugheas* ?)

Agnès Sorel

*Origines tourangelles ?
Fromenteau*

Agnès Soreau dite «Sorel»
° ~1422 (*Fromenteau*,
commune d'Yzeures-sur-Creuse,
Touraine)

La thèse ne tient pas :

L'année de naissance présumée d'Agnès, **Fromenteau**, est une seigneurie appartenant à **Geoffroi de La Selle** (*hommage au Roi le 21/03/1408 pour Fromenteau & Murs, comme fiefs mouvants de Chastillon-sur-Indre*).

En revanche, le **chapitre de l'Eglise de Loches** a bien acquis Fromenteau le 23/10/1450, grâce à l'argent (2.000 écus) légué par **Raoulaine d'Azay**, veuve de Jean de Chielles et, depuis, épouse d'Hector de La Jaille.

Voir à ce sujet la thèse de Vallet de Viriville (1850).

Agnès Sorel

Premiers seigneurs de Coudun : Maisons de Coudun & Raineval

Cartulaires de l'Abbaye Saint-Martin de Tournai

page 75 : ~1149 : «Le seigneur de **Coudun** approuve les donations faites à l'Abbaye de Saint-Martin, pour son prieuré de Saint-Amand-lez-Thourotte, de plusieurs dîmes, notamment de celles de l'autel de Saint-Hilaire de **Coudun**.»

Page 80 : **Coudun**, 1152 : «Le seigneur de **Coudun** fait remise de diverses redevances aux moines de Saint-Martin qui habitent le prieuré de Saint-Amand-lez-Thourotte.»

Page 81 : **Coudun**, 1153 : «Le seigneur de **Coudun** approuve la convention en vertu de laquelle **Pierre de Sorel** s'est obligé à payer chaque année à l'église de Saint-Amand-lez-Thourotte, dépendance de l'Abbaye de Saint-Martin, certaines redevances, en compensation de la jouissance du moulin de Clairoux appartenant à cette église.»

Page 177 : **Coudun**, 1199 : «Le seigneur de **Coudun** approuve le don fait au prieuré de Saint-Amand-lez-Thourotte par Jean, fils de Robert Malefuison, d'un vinage à prendre chaque année dans la vigne appelée Daridals, à Clairoux.»

Page 470 : Saint-Amand-lez-Thourotte, 06/1237 : «Le seigneur de **Sorel** déclare que les frères Gautier et André, leur soeur Emechin, et leur beau-frère Godefroid, ont renoncé moyennant finance, au profit du prieuré de Saint-Amand-lez-Thourotte, au setier et demi de vin qu'ils prétendaient prendre sur la vigne de ce prieuré nommée Bertainval. En qualité de seigneur desdits Gautier, André, Emechin et Godefroid, le seigneur de **Sorel** garantit cette renonciation.»

Raoul de Coudun
Evêque de Soissons (1241-1244)
(fonde 1245 le Prieuré d'Elincourt-Sainte-Marguerite)

Béatrix de Coudun,
dame de Coudun
ép. ~1260 **Simon de Saint-Simon**

Jacques 1^{er} de Saint-Simon
(fonde une chapelle en la Cathédrale de Noyon 1327)

sa fille aînée :
Marguerite de Saint-Simon
ép. ~1332 **Mathieu de Rouvroy dit «Le Borgne»**, chevalier, seigneur du Plessier-Saint-Just et Coivrel

Coudun passe à la **Maison de Raineval** dès avant 1334 où Guillaume de Raineval - plaidant contre l'Abbaye de Corbie à propos du péage de Marigny - s'intitulait seigneur de Coudun...

Guillaume de Raineval
seigneur de Coudun (dès 1334)

Raoul de Raineval + avant 1398 (~1392), chevalier, seigneur de Pierrepont, Coudun et Méraucourt (commune de Feuillères, près Péronne, 80), conseiller & Chambellan du Roi, Grand-Panetier de France (possède les terres de **Froitmantel** près **Méraucourt**, Frize, chemin de Cappy, La Folie, etc.)
ép. 1) **Philippa de Luxembourg**
ép. 2) **Marguerite de Picquigny**
ép. 3) **Isabelle de Coucy**, dame de Dronay + 1413 (fille d'Aubert, seigneur de Romeny, et de Jeanne de Villesavoir)

1) **Waleran de Raineval**
seigneur de Raineval et Fanquemberge

1) **Raoulquin de Raineval**
seigneur de Cardonnay (près Montdidier) (par achat ; lègue Cardonnay dès 1398 à son neveu, fils de Raoul)

1) **Jean de Raineval**
chanoine d'Amiens

1) **Jeanne de Raineval** + 1389
ép. **Guillaume des Bordes** + 1390 Châtelain de Beauvais, Grand-Queux de France (fils de Guillaume III +X 1396 (Nicopolis))

sans postérité
la Maison des Bordes semble hériter de la seigneurie de Coudun en achetant «droits, parts et portions» à Marguerite de Saint-Simon, veuve de Mathieu de Rouvroy ; la famille de Sorel a pu à cette occasion prendre possession de la Motte de Coudun près de la rivière de l'Aronde

1) **Ade de Raineval**
ép. **Jacques de Heilly**, seigneur de Heilly et de Pas

3) **Jean de Raineval** +X 1415 (Azincourt) chevalier, seigneur de Coudun et Dronay
ép. 13/09/1407 **Jeanne de Montmorency** (veuve de ?)

3) **Aubert de Raineval** +X 1415 (Azincourt) seigneur de Bétencourt

Agnès Sorel

Postérité

Bâtardes royales

2

Agnès Sorel ° ~1420/22 (*Fromenteau, près Loches ou Coudun ?*)
+ 09/02/1450 ns (*en couches, Le Mesnil, depuis Le Mesnil-La-Belle, près Jumièges, près Anneville ; probablement intoxiquée au mercure*)
au service de la Maison d'Anjou, dame de Beauté (-sur-Marne, dès 1444)
(fille de Jean, conseiller du comte de Clermont, et de Catherine

de Maignelais, dame de Verneuil-en-Boubonnais)

liaison dès 1443/44 avec **Charles VII dit «Le Victorieux», «Le Bien-Servi»**

° 22/02/14036 (*Paris*) + 22/07/1461 (*Mehun-sur-Yèvre*) comte de Ponthieu,

Dauphin du Viennois (1417-1422), duc de Touraine et de Berry,

comte de Poitiers (1717-1422), Roi de France (1422)

postérité légitime & , ici, illégitime

(leurs 4 filles portent les armes de France, brisées d'une bande ou filet en bande d'argent - au lieu d'une barre de bâtardise)

Valois

Coëtivy, Brézé, Bueil

Sources : *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, 1922, p.151 : «Les Filles d'Agnès Sorel»* par le Comte Durrieu, etc.

Marie (alias Marguerite) de Valois
° ~1443 + dès 1473
(confiée jeune & élevée par Prégent de Coëtivy, Amiral de France, à Taillebourg, en Charente)
(ses armes : en losange : «parties de Coëtivy et de France au filet en bande d'argent»
couleurs des Coëtivy : rouge, blanc et noir)
ép. (c.m.) 18/12/1458 (*Chinon*)
Olivier de Coëtivy, seigneur de Taillebourg, Sénéchal de Guyenne
(frère de Prégent, son «tuteur»)

postérité **Coëtivy** (5 enfants) dont :

Charles de Coëtivy, comte de Taillebourg, Chambellan du Roi & 4 filles dont 3 ont vécu : **Catherine de Coëtivy**, qui ép. **Antoine de Chourses-Malicorne**, seigneur de Maigné ; **Marguerite de Coëtivy**, qui ép. **François de Pons**, comte de Montfort ; **Gillette de Coëtivy**, qui ép. 1) **Jacques d'Estouteville**, seigneur de Beynes et de Blainville, Prévôt de Paris puis ép. 2) **Antoine de Luxembourg**, comte de Brienne

Charlotte de Valois ° ~1446 (*Raures, 28*)
+X nuit 31/05-01/06/1477 (*tuée à l'épée par son mari, surprise en plein adultère avec Pierre de La Vergne, Gentilhomme poitevin, directeur des chasses de Brézé, tué préalablement*) (*inh. à Coulombs, 28*)
ép. 1462 **Jacques de Brézé**, comte de Maulévrier, Maréchal et Grand-Sénéchal de Normandie, baron du Bec-Crespin et de Mauny + ~1490 (fils de Pierre II, comte de Maulévrier, Grand-Sénéchal d'Anjou, Valois et de Normandie, et de Jeanne Crespin, fille de Guillaume X, seigneur du Bec-Crespin, et de Jacqueline d'Auvricher)
(poursuivi par le Roi pour le meurtre de sa demi-soeur, condamné à une énorme amende de 100.000 écus, procès révisé sous le successeur de Louis XI)

postérité **Brézé** (3 fils) dont :

Louis de Brézé, + 23/07/1531 comte de Maulévrier, Grand-Veneur de France, 1^{er} Chambellan du Roi, Sénéchal de Normandie, chevalier de Saint-Michel (29/09/1527) mari légitime de **Diane de Poitiers**, maîtresse du Roi Henri II)

Jeanne de Valois ° ~1448 + après 1467
ép. (*encore mineure*) 1461 (*dot 40.000 écus d'or dont 10.500 payés en argent, le surplus engagé par le Roi sur ville, terre, seigneurie & vicomté de Carentan, plus les revenus des greniers à sel de Caen, Caudebec, Honfleur & Lisieux*) **Antoine de Bueil**, comte de Sancerre, seigneur de Bueil, chevalier de Saint-Michel (*dès 30/12/1461*) (fils de Jean, Amiral de France après Prégent de Coëtivy)

postérité **Bueil** dont :

?, fille + en bas-âge (à 6 mois),

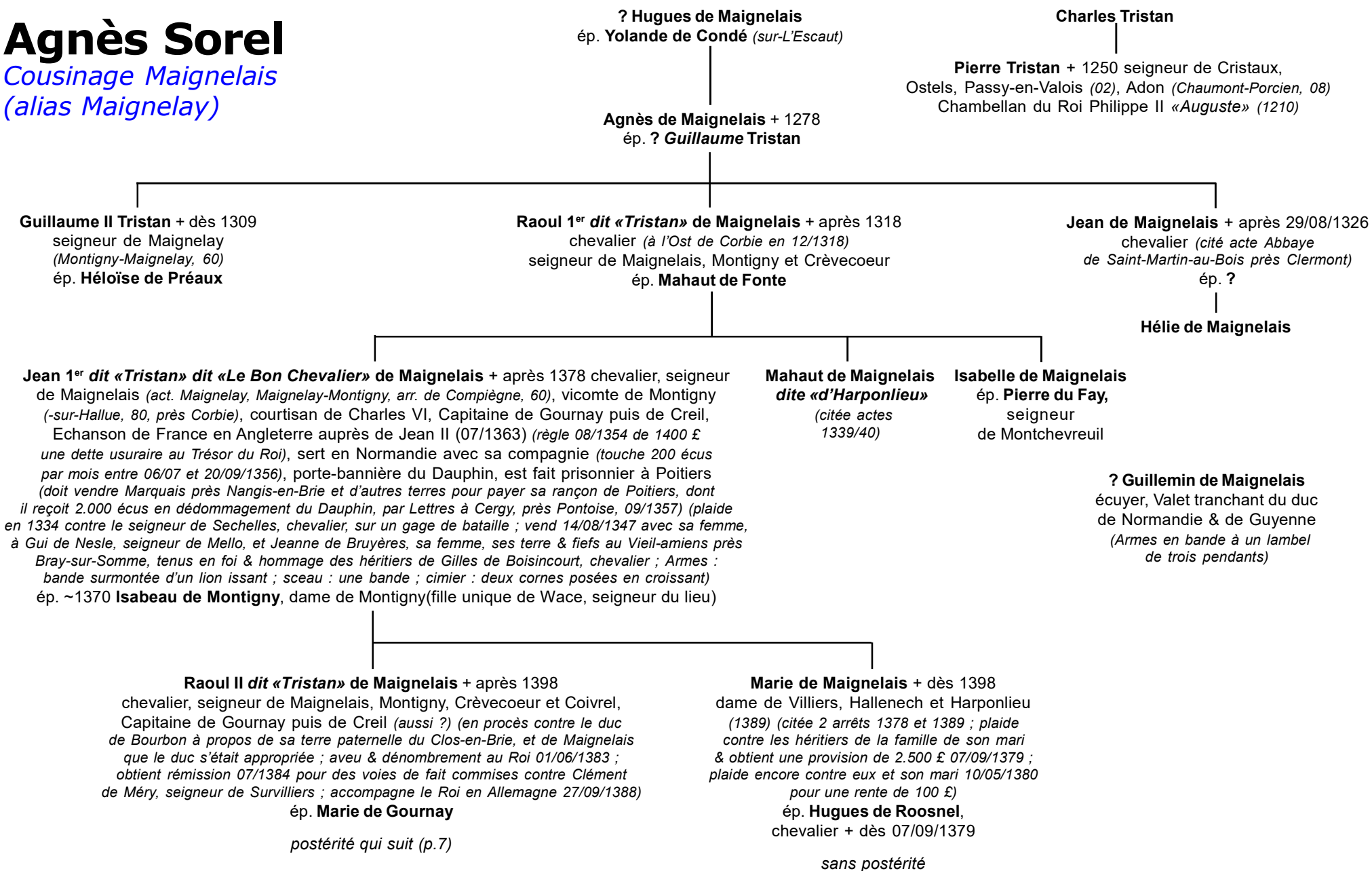
Jacques de Bueil, Echanson du Roi Charles VIII, & **Renée de Bueil** qui ép. 18/03/1480 ns **Jean de Bruges**, + dès 1512 Prince de Steenhuyse, comte de Winchester, officier Flamand passé au service de Louis XI, Sénéchal d'Anjou, Capitaine du Château du Louvre (1500) puis Gouverneur & Lieutenant-Général du Roi en Picardie (1502-1512) (fils de Louis, seigneur de La Gruthuyse, Prince de Steenhuyse, comte de Winchester en Angleterre, conseiller & Chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'Or (1461) + 26/11/1492 ; veuf)

? de Valois (fille)

° 09/02/1450
(*Le Mesnil*)
+ jeune
(à 6 mois)

Agnès Sorel

Cousinage Maignelais (alias Maignelay)



Agnès Sorel

Cousinage Maignelais
(alias Maignelay)

6

Raoul II dit «Tristan» de Maignelais
et Marie de Gournay

Jean II dit «Tristan» de Maignelais + dès 1462
seigneur de Maignelais, Montigny, Crèvecoeur, Coivrel,
Quinquempoix, Capitaine de Gournay-sur-Aronde (76, ~1430,
qu'il défend contre les Bourguignons) puis de Creil (1441/1450)
(fonde un obit à Niotre-Dame de Creil 11/07/1450 ;
donne à cens une pièce du fief du Pré 17/07/1457)
ép. **Marie de Jouy** ° ~1415

Marguerite de Maignelais
ép. **Aleume de La Motte**,
chevalier

Antoinette de Maignelais
ép. **Jean d'Arras dit «Hennin»**

Jeanne-Catherine de Maignelais, Châtelaine de Verneuil
(-en-Bourbonnais) + après 1459 (achète avec son fils en 1457
les terres de Saint-Gérard et de Saint-Loup ; reçoit pension du Roi
en 1451 pour entretenir son état) (cf p.2)
ép. **Jean II Soreau** + dès 1446 écuyer, seigneur de Condren
(lire Coudun, canton de Ressons, près Thouroute), officier
du comte de Clermont (Charles 1^{er} de Bourbon, dès 1425),
Grand-Veneur de France

Antoinette de Maignelais ° ~1434 + 05/11/1471 (ou plutôt 1474 ?, Cholet, 49)

Fille d'honneur de la Reine Marie d'Anjou (1450-1461), Gouvernante & Nourrice des Filles du Roi et d'Agnès Sorel
(sa cousine), Bâtardes de France, Favorite et maîtresse du Roi, Dame & Châtelaine de Cholet (achat 1460),
vicomtesse de La Guerche et de Saint-Sauveur-Le Vicomte, puis favorite du duc de Bretagne (tutrice de ses enfants en 1454 ;
hommage en leur nom pour Montrésor et La Guerche 16/07/1454 et de fiefs de Saintonge 25/11/1454)
ép. 10/1450 (Montbazou) **André de Villequier**, seigneur de Montrésor, Saint-Sauveur-Le-Vicomte, Iles d'Oléron, Marennes
et Arvert (par Lettres 10/1450), et La Guerche (-en-Touraine) ° ~1419 + 1454 (teste 15/06/1454) 1^{er} Gentilhomme
de la Chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes (doté de 2.000 £ de pension par le Roi)

liaison avec le **Roi Charles VII** (environ trois mois après le décès d'Agnès Sorel ; le Roi fait rebâtir le château de La Guerche
pour elle ; elle entoure le Roi d'un véritable harem : avec, entre autres, ses belles-soeurs Marguerite de Monteil et Antoinette de Vauvert
dite «Toinine» ; le Roi récupère en sa faveur en 08/1449 auprès du duc de Bourbon, la terre de Maignelais)

liaison ~1461 avec **François II de Dreux, duc de Bretagne** (29/12/1458-1488), comte de Montfort et de Richmond
(26/12/1458), seigneur de Houdan, Palluan, Châteauroux, Clisson, Les Essarts, comte d'Etampes (1438-1477)
et de Vertus ° 23/06/1435 (Clisson, 44) + 09/09/1488 (Coëron)

postérité légitime : **Antoine & Artus de Villequier** ;

postérité illégitime : **François d'Avaugour** (1462-1510), comte de Vertus et Goëlle,
baron d'Avaugour, seigneur de Clisson, (hérite de Cholet de sa mère, 23/05/1463)

Antoine, Antoinette & ? (autre fille), **Bâtards de Bretagne**

Jeanne de Maignelais ° ~1440 + après 1480
(~1505 ?) Dame d'honneur de la Reine
Marie d'Anjou (~1450)

ép. 24/05/1456 (mariée par sa soeur)

Jean II, vicomte **de Comborn** (Orgnac-sur-Vézère,
Corrèze), baron de Treignac, seigneur de Chamberet,
Beaumont et Rochefort + après 1486
(fils de Jean 1^{er} et de Jeanne de Rochechouart)

? **Guillaume de Maignelais** ° ~1395 ? + après 1462
seigneur de Maignelais, Capitaine de Creil (1441),
[? lieutenant en 1411 de Jean de Henquez, Maître
des Arbalétriers au château de Montépilloy]
ép. **Hélène de Préaux**
(alias Helvise de Prayens)

~1455 **Blanche de Rebreuves** (fille d'Antoine de Rebreuves, d'Arras ;
nièce du seigneur de Saucourt ; soeur de Jacquet de Rebreuves,
écuyer, seigneur de Jenly) servante de la dame de Jenly à Arras,
est "fourmie" par **Antoinette de Maignelais**, dame de Mennetou-Salon,
veuve du sieur de Villequier(s) comme concubine du Roi Charles VII.
En retour, son frère Jacques est nommé écuyer tranchant de la dame
de Maignelais.

Agnès Sorel : *Annexes* (Wikipedia & autres sources WEB)

Qu'elle soit née en Picardie près de Compiègne (*Coudun*) ou en Touraine (*Fromenteau, thèse intenable*), il semble bien que c'est en Picardie qu'Agnès reçut une éducation soignée, sans doute au château de **Maignelay-Montigny** dans l'Oise.

On l'y prépara à occuper à la Cour la charge enviée de Demoiselle de compagnie d'**Isabelle de Lorraine**, Reine de Sicile et femme du Roi René (*aux gages modestes de 10 £ annuelles*).

La jeunesse et la beauté de cette dame entrée au service de la maison angevine la font très rapidement remarquer par le Roi de France, Charles VII, le bien mal nommé "*Petit Roi de Bourges*" de vingt ans son aîné. En 1440, Charles a reconquis toute sa puissance.

Pierre de Brézé, qui a remarqué les regards de son suzerain pour cette nouvelle venue à la cour, présente au Roi celle qui sera regardée comme la plus jolie femme du royaume.

Très rapidement, en 1444, Agnès Sorel passe du rang de Demoiselle d'honneur d'Isabelle de Lorraine à celui de première dame officieuse du Royaume de France.

Officiellement, elle est Demoiselle de la Maison de la Reine Marie d'Anjou. Elle a le statut de favorite officielle, ce qui est une nouveauté : les Rois de France avaient jusque-là des maîtresses qui restaient dans l'ombre. Charles VII a d'ailleurs eu d'autres maîtresses, mais elles n'ont pas eu l'importance d'Agnès Sorel. Son art de vivre et ses extravagances rejettent la Reine dans l'ombre. Les voiles et autres guimpes sont abandonnés, et elle invente le décolleté épaules nues qualifié de "*ribaudise et dissolution*" par quelques chroniqueurs religieux de l'époque. De vertigineuses pyramides surmontent sa coiffure. Des traînes allant jusqu'à huit mètres de long allongent ses robes bordées de fourrures précieuses : martre ou zibeline. Rien qu'en 1444, le Roi lui offre 20.600 écus de bijoux dont le premier diamant taillé connu à ce jour.

Pour se procurer ces atours précieux, elle devient la meilleure cliente de **Jacques Cœur**, marchand international et Grand-Argentier du Roi, qui a amassé des trésors dans son Palais de Bourges. Elle consomme de grandes quantités d'étoffes précieuses et, bien sûr, toutes les femmes de la cour l'imitent.

Agnès Sorel sait jouer de son influence auprès du Roi en compagnie aimante de l'homme d'État. Elle impose ses amis au roi ou s'acquiert la faveur des conseillers de la Couronne, qui voient en elle le moyen de s'assurer la bienveillance royale. C'est grâce à ces manœuvres que le Roi, en l'espace de quelques mois, lui octroie les fiefs de Beauté-sur-Marne (*d'où son titre parlant de « Dame de Beauté »*), Vernon, Issoudun, Roquesezière et lui offre le domaine de Loches. Elle y fait aménager le château qui surplombe la ville. Le Dauphin, futur Louis XI, ne supporte pas la relation d'Agnès avec son père. Il estime que sa mère est bafouée et a de plus en plus de mal à l'accepter. Un jour il laisse éclater sa rancœur et poursuit, l'épée à la main, l'infortunée Agnès dans les pièces de la maison royale. Pour lui échapper, elle se réfugie dans le lit du Roi. Charles VII, courroucé par tant d'impertinence, chasse son fils de la Cour et l'envoie gouverner le Dauphiné.

Agnès porte les enfants du royal géniteur et accouche, attend avec ses suivantes à Razilly près de Chinon, dans sa résidence de Loches, à Beaulieu la ville voisine de Loches où elle s'installe au château ouvert de Courcelles (*Loiret*), à Dames près de Mehun-sur-Yèvre, le retour du guerrier ou du chasseur. Croyante, elle fait régulièrement des pèlerinages et des

offrandes à l'Église, favorisant de manière généreuse les chanoines de Loches. Elle donne à son royal amant quatre filles, les « *bâtardes de France* » (*puisque nées hors mariage*), mais qu'il légitime :

Marie de Valois qui épouse, en 1458, **Olivier de Coëtivy**, sire de Coëtivy et de Taillebourg et Sénéchal de Guyenne ;

Charlotte de Valois qui devient, en 1462, l'épouse de **Jacques de Brézé**, Sénéchal de Normandie, et qui finit assassinée par lui quelques années plus tard d'un coup d'épée entre les épaules pour avoir été surprise dans les bras de son amant à quelques pas du lit conjugal. **Son fils, Louis de Brézé, épousera Diane de Poitiers**

Jeanne de France, née à Beauté-sur-Marne, que Louis XI marie à **Antoine de Bueil**, comte de Sancerre et Chancelier du Roi.

?, une fille née le 3 février 1450 au manoir du Mesnil près de l'Abbaye de Jumièges en Normandie et morte à l'âge de six mois.

Ces naissances font écrire aux moralistes Thomas Basin et Jean Jouvenel des Ursins qu'Agnès est responsable du réveil sensuel de Charles VII. Ils jugent sévèrement sa liberté de mœurs et l'accusent de faire de ce Roi « *chaste* » un Roi débauché, entièrement soumis à ses maîtresses.

Est-ce Agnès Sorel qui souffle à Charles VII que la réorganisation des Finances Royales passe par la reconquête de la Guyenne et de la Normandie occupées par les Anglais ? Toujours est-il que c'est alors qu'elle allait mettre au monde un quatrième enfant, qu'Agnès entreprend, en plein hiver, d'aller retrouver le Roi à Rouen où il commande son armée. Nul ne connaît les raisons de ce voyage ; se languissait-elle de son royal amant, ou voulait-elle le prévenir d'un nouveau complot ourdi par le Dauphin Louis ?

Dès qu'elle est installée par Charles au Manoir de la Vigne au Mesnil-sous-Jumièges près de Rouen, elle est soudainement prise d'un « *flux de ventre* » et meurt en quelques heures, non sans recommander son âme à Dieu et à la Vierge Marie. Elle a le temps de léguer ses biens à la collégiale de Loches pour que des messes y soient dites pour le repos de son âme, à l'Abbaye de Jumièges où est déposé son cœur, ainsi qu'aux membres de sa famille et au Roi à qui elle lègue ses bijoux. Celle qui fut la première maîtresse officielle d'un Roi de France, meurt à l'âge de vingt-huit ans au Mesnil-sous-Jumièges, le 9 février 1450. Sa dernière fille meurt quelques semaines après elle.

Sa mort est si rapide qu'on croit tout d'abord à un empoisonnement. On accuse même **Jacques Cœur**, qui fut sans doute plus qu'un ami et qu'elle avait désigné comme exécuteur testamentaire, de l'avoir fait assassiner, mais il fut lavé de ce chef d'inculpation. Les soupçons se portèrent alors jusqu'au XXI^{ème} siècle sur le **Dauphin**, le futur Louis XI, ennemi du parti qu'elle soutenait.

Une autopsie de son cadavre, effectuée à l'occasion de l'ultime déplacement de son tombeau en 2004-2005, a révélé que son tube digestif était infesté d'ascaris, et qu'elle avait absorbé du mercure, comme dernier recours pour s'en débarrasser. C'est l'ingestion de ce métal lourd qui a entraîné une mort très rapide. Cependant, les doses de mercure observées lors de l'autopsie sont telles (*cent mille fois la dose thérapeutique*) qu'il est difficile de croire à une erreur médicale. L'empoisonnement de cette jeune mère vulnérable qui relève de couches n'est donc pas à écarter. Parmi les proches coupables idéaux restent sa cousine germaine, **Antoinette de Maignelais**, qui trois mois après la mort d'Agnès Sorel prenait sa place dans le lit du Roi, et son médecin, **Robert Poitevin**, qui toucha une partie de l'héritage...

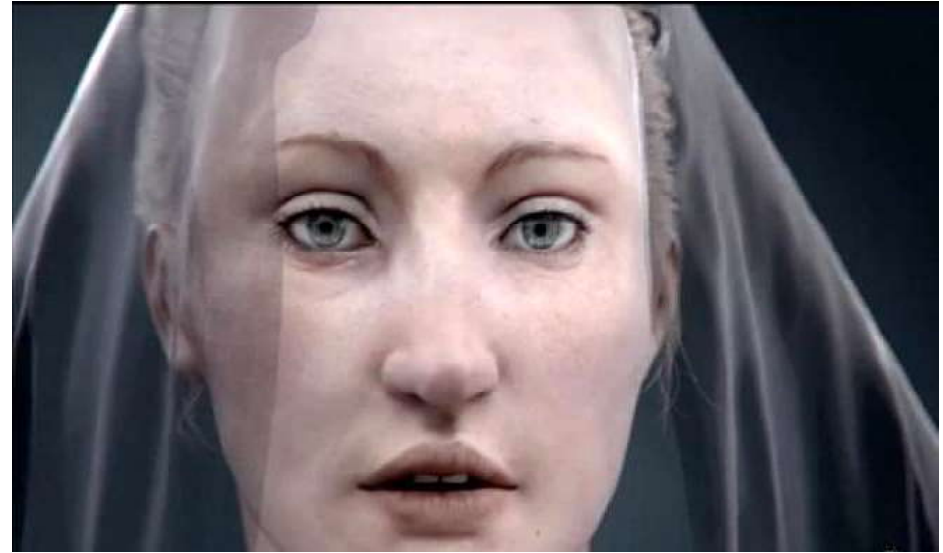
Agnès Sorel

Annexes : portraits
& masques funéraires



Agnès Sorel portraits contemporains par ou d'après Jehan Fouquet

Agnès Sorel
d'après Jehan Fouquet



Agnès Sorel : tentative de reconstitution de son visage d'après son crâne



Agnès Sorel : aperçus de son masque mortuaire ; à droite : détail de son gisant à Loches.

